

L'HISTOIRE DU MEMORIAL : DE LA STELE AU CENOTAPHE

Le mémorial aux marins morts pour la France, inauguré le 08 mai 2005 sous la présidence de Monsieur François GOULARD, secrétaire d'Etat aux transports et à la mer et de monsieur Louis CARADEC, maire de Plougonvelin, s'est accompli en trois temps :

La première étape ; la stèle est un vœu de Georges LEYGUES, Ministre de la Marine et de l'Amiral GUEPRATTE, député du Finistère, au lendemain de la guerre 14/18.

A l'instar des hommages rendus, devant la Chambre des Députés, « aux soldats arrachés à la boue sanglante du front dévasté », l'Amiral GUEPRATTE rappelait à ses collègues : « Mais les marins disparus dans l'abîme et n'ayant eu pour linceul que les flots de l'océan, ceux-là méritent aussi que leur obscur sacrifice soit honoré à jamais ».

Son souhait fut exaucé puisqu'une loi, portant création d'un monument aux marins fut votée en 1920 et promulguée le 26 juillet 1923.

Initialement ce monument devait être érigé à Paris mais Georges LEYGUES pensait autrement et déclarait : « Tous les points du littoral français, paraissent dignes de l'honneur de glorifier les marins disparus, mais il en est un, qui se désigne par lui-même, par sa situation géographique, c'est la pointe extrême du Finistère qui s'avance comme une proue dans la mer. L'emplacement choisi doit être l'extrémité du Cap Saint Mathieu, qui placé dans un site magnifique, domine l'immensité des mers.»

Le projet retenu sera celui d'un sculpteur finistérien René QUILLIVIC : Une stèle couronnée d'un buste de femme en coiffe de deuil. Elle incarne la douleur morale et la tristesse d'une mère ou d'une veuve de marin.

Cette stèle, inaugurée le 12 juin 1927 par Georges LEYGUES viendra enrichir l'histoire de ce site magnifique de la pointe Saint Mathieu. Le site connu depuis la haute antiquité, a rassemblé au fil des siècles des préoccupations spirituelles, économiques et militaires.

Grâce à l'association le Souvenir Français, cette stèle garda son identité au fil des ans, dans un contexte pourtant peu favorable à la conservation du patrimoine et aux symboles de la vie patriotique.

Consciente qu'il fallait ranimer une flamme de plus en plus vacillante, la commune de Plougonvelin se porta acquéreur, en 1990, des sites militaires désaffectés de la Pointe Saint Mathieu afin de les restaurer et leur donner une nouvelle raison d'être.

Un Syndicat pour la restauration et l'aménagement de la Pointe Saint Mathieu venait au même moment d'être porté sur les fonds baptismaux par le Conseil Général, la Commune Urbaine de Brest, la Communauté de Communes du Pays d'Iroise, les communes du Conquet et de Plougonvelin, rassemblés autour d'un projet de grande envergure. C'est tout naturellement que la réalisation d'un parvis pour les cérémonies commémoratives, fut intégrée dans le programme général des travaux de restauration du site. Ce parvis dénommé « L'Esplanade du souvenir Français » témoigne de la reconnaissance de la fidélité de cette association envers les marins morts pour la France.

C'était la deuxième étape.

Le fortin à l'abandon ne pouvait rester inanimé devant ce symbole prestigieux qu'est cette « Mater Dolorosa » qui veille sur l'océan et pleure nos marins disparus. L'idée a alors germé de le restaurer et d'y créer un espace, dont la vocation s'inscrirait dans le temps. Un espace où les familles seraient assurées que le sacrifice et la douleur seraient enfin et à jamais l'objet d'un témoignage.

C'est ainsi que le concept du « Cénotaphe » fut retenu. Le Cénotaphe, 3ème et dernier élément du mémorial, est avant tout un lieu destiné aux familles des disparus. Les parois seront recouvertes, au gré des donations, des photographies anonymes de marins Morts pour la France, accueillant indifféremment les marins militaires ou civils.

A l'espace concret du fortin est associé un site Internet <http://www.auxmarins.com> qui permet de rendre accessible à tous, de tous les coins du monde, ce lieu de mémoire nationale.

Le mémorial est certes dédié aux marins morts pour la France. Mais la douleur des familles est identique quelles que soient l'origine et les circonstances de la disparition d'un marin.

C'est la raison pour laquelle le 08 mai 2005 furent également dévoilées 3 plaques du souvenir en hommage aux marins morts en service commandé, aux sauveteurs en mer victimes de leur devoir et aux marins périés en mer.

Désormais tous les ans la communauté des gens de mer rendra hommage au cours d'une cérémonie commémorative aux marins disparus tous liés par la notion de don de soi à la mer.

Les générations se succèdent, les jeunes générations sauront-elles se souvenir des sacrifices consentis par leurs aînés, afin qu'elles puissent revendiquer aujourd'hui le droit à la liberté, dans une grande communauté de paix ?

Cette légitime préoccupation a été prise en compte par l'Association « Aux Marins » fondée en 2005 et qui a pour objectif de rassembler la communauté des gens de mer autour de ce lieu de recueillement et de pèlerinage, de perpétuer le souvenir de ceux qui sont sacrifiés pour la liberté de leur pays et d'assurer le rayonnement du mémorial.